



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN- PAUL II AUX EVÊQUES NOMMÉS AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

Jeudi 18 septembre 2003

Très chers confrères dans l'épiscopat!

1. C'est avec joie que je salue chacun de vous, nouveaux Evêques, venus de divers pays pour le traditionnel Congrès d'étude promu par la Congrégation pour les Evêques. Je vous remercie de tout coeur de cette visite et j'exprime une pensée reconnaissante au Cardinal Giovanni Battista Re, qui s'est fait l'interprète des sentiments communs.

Au début de votre ministère épiscopal, vous avez voulu accomplir un pèlerinage sur la Tombe de l'Apôtre Pierre, pour renouveler votre profession de foi et consolider la communion avec le Successeur de Pierre.

Dans un climat de fraternité et de prière, vous avez ensuite voulu réfléchir sur les défis qui attendent aujourd'hui les pasteurs de l'Eglise, dans le but d'annoncer avec plus d'efficacité l'Evangile du Christ aux hommes de notre temps.

Pour ma part, je désire vous assurer de ma proximité et de mon encouragement à poursuivre avec générosité et grandeur d'âme votre mission spécifique de pasteurs.

2. Chers frères, vous êtes bien conscients que le ministère de l'Evêque est d'une importance primordiale pour la vie de l'Eglise.

L'Eglise, en effet, selon l'expression de saint Paul, a été édifiée sur le fondement des Apôtres (cf. Ep 2, 20). Et les évêques sont, par volonté divine, les successeurs des Apôtres en tant que pasteurs de l'Eglise, si bien que "qui les écoute, écoute le Christ, qui les rejette, rejette le Christ"

(*Lumen gentium*, n. 20).

La mission pastorale qui vous a été confiée est exaltante, mais aujourd'hui, elle est également particulièrement difficile et éprouvante. Notre époque, en effet, avec les problèmes qui lui sont propres, est caractérisée par des égarements et des incertitudes. Beaucoup de personnes, également parmi les chrétiens, semblent désorientées et sans espérance. Dans ce contexte, nous, pasteurs, sommes appelés à annoncer l'Évangile et à être témoins de l'espérance, en ayant le regard tourné vers la Croix, vers le mystère du triomphe et de la fécondité du Christ crucifié. Lui, le vivant, nous accompagne sur les voies de l'histoire, avec la force de son Esprit. Cette certitude éclairante doit profondément inspirer notre mentalité pastorale, en corroborant notre confiance en Dieu et dans les hommes et en renforçant notre audace apostolique.

Le ministère épiscopal, à la lumière de l'espérance théologique, a été le thème de la dernière Assemblée ordinaire du Synode des Evêques. Après avoir réfléchi et prié sur les conclusions du Synode, j' ai préparé la traditionnelle Exhortation apostolique post-synodale, que je remettrai à l'Eglise le 16 octobre prochain, lors de l'événement significatif du 25 anniversaire de mon pontificat.

3. Le souvenir de l'Ordination épiscopale est encore vif en vous. En ce jour, à travers le geste sacramentel de l'imposition des mains et l'invocation de l'Esprit Saint, vous a été conférée la plénitude du sacerdoce ministériel. La vie de l'Evêque est un don de soi au Christ et à l'Eglise. Notre ministère nous appelle à conduire une vie sainte. Soyez l'image vivante et visible du Bon Pasteur. Veillez sur votre troupeau "comme ceux qui servent". Aimez l'Eglise plus que vous-même! Vivez en elle et pour elle, en vous donnant totalement dans le service pastoral.

Notre apostolat doit toujours être une manifestation de notre vie intérieure. Bien sûr, celui-ci devra également être source d'une activité intense et concrète, mais une activité exprimant la charité pastorale. Et la source de la charité pastorale est la contemplation du visage du Christ Bon Pasteur. Soyez des hommes de prière! A travers votre exemple, vous montrerez la primauté de la vie spirituelle; c'est-à-dire la primauté de la grâce qui est l'âme de tout apostolat. Chaque Evêque doit pouvoir dire avec saint Paul: "Pour moi, la Vie c'est le Christ" (*Ph 1, 21*).

4. Je voudrais ensuite vous exhorter à avoir soin de vos premiers collaborateurs, les prêtres. Les Evêques, - admoneste le Concile - doivent traiter les prêtres avec un amour particulier; ils doivent être attentifs à leurs conditions spirituelles, intellectuelles et matérielles (cf. *Christus Dominus*, n. 28). C'est certainement une bénédiction pour un diocèse, lorsque chaque membre de son presbyterium peut se réjouir d'avoir trouvé dans l'Evêque son meilleur ami et son père.

Au début du troisième millénaire, on ressent plus que jamais l'urgence d'une pastorale des vocations adaptée.

Les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée sont un don de Dieu qu'il faut demander avec insistance dans la prière (cf. *Mt* 9, 38). Mais elles sont également le fruit de familles fortes et saines, et de communautés ecclésiales où la figure du prêtre est bien considérée et valorisée. Que le choix des éducateurs dans les séminaires soit effectué avec le plus grand soin, car seul le témoignage personnel d'une vie généreuse et joyeuse est capable d'entraîner les âmes des jeunes d'aujourd'hui. C'est dans ce cadre que les jeunes pourront écouter et suivre la voie du Maître qui les invite à sa suite (cf. *Mt* 19, 21) et les conduit à un don généreux de soi au service des frères.

5. Chers confrères, en retournant dans vos diocèses après ces journées d'étude et d'intense communion, soyez réconfortés par l'assurance que le Pape partage vos joies, vos difficultés et vos espérances.

Je confie à Marie, Mère de l'Eglise, les intentions qui ont mûri au cours de ces journées, afin qu'elle rende fécond chacun de vos efforts pastoraux.

J'invoque de tout coeur sur chacun de vous une Bénédiction spéciale du Seigneur, que j'étends volontiers aux Communautés confiées à vos soins pastoraux.